

## **BROWN-SÉQUARD, Charles Edouard**

Médecin et physiologiste. Né à Port-Louis le 17 avril 1817, mort à Paris le 1er Avril 1894. Fils d'un capitaine américain nommé Edouard Brown et de Henriette Perrine Charlotte Séquard. Très pauvre il dut cesser ses études au pensionnat Singery à 15 ans pour travailler. Il quitta la colonie le 8 janvier 1838 pour aller faire, aux frais de ses amis, des études littéraires à Paris; déconseillé sur ce choix par Charles Nodier, il étudia la médecine. Ayant perdu sa mère, il revint à Maurice le 24 Mars 1843. Peu après il alla reprendre ses études à Paris et fut reçu médecin en 1846. Mais au lieu d'exercer sa profession, il poursuivit les recherches qu'il avait commencées pour sa thèse sur les fonctions nerveuses.

Après le coup d'état de 1851, Brown-Séquard, républicain convaincu, partit pour l'Amérique. Il apprit l'Anglais pendant la traversée et fut réduit après son arrivée à donner des leçons de français pour vivre. Sa collaboration à un traité d'obstétrique qui obtint un grand succès lui fit enfin obtenir un peu d'argent. Il retourna en France en 1853. Absorbé par ses recherches il ne réussit pas à se créer une clientèle et encore une fois aux prises avec les difficultés de l'existence il retourna à Maurice le 12 mai 1854, en pleine épidémie de choléra. Brown-Séquard - comme à Paris en 1849 - se dévoua pour combattre ce mal. Ses compatriotes reconnaissants lui offrirent alors une médaille d'or et une coupe en argent.

Brown-Séquard quitta la colonie en octobre 1854 pour aller occuper la chaire de physiologie à l'Université de Richmond. A la fin de 1855 il démissionna et rentra en France où il créa avec Charles Robin un laboratoire de physiologie. La vulgarisation de ses découvertes et de ses doctrines lui fit abandonner une clientèle de plus en plus nombreuse; il alla faire des conférences à Londres, à Edimbourg et à Dublin. En 1858 il fonda le Journal de Physiologie dans lequel il publia ses travaux, et fit des cours au Royal College of Surgeons de Londres. En 1861 il donna une Croonian Lecture qui fut citée par J. S. Mill comme un exemple parfait de logique inductive. Médecin honoraire du National Hospital for the Paralysed and Epileptics en 1864, Fellow de la Royal Society en 1861, son autorité comme neurologue lui amena bientôt une riche clientèle.

Malgré tout Brown-Séquard partit pour l'Amérique en 1863 où il occupa la chaire de Physiologie à l'Université de Harvard pendant environ quatre ans. Retourné à Paris, il fut chargé en 1868 d'un cours de Physiologie expérimentale à la Faculté de Médecine, et fonda les Archives de

Physiologie. Sollicité de toutes parts Brown-Séquard voyagea beaucoup: en 1870 et 1877 il traversa sept fois l'Atlantique. Enfin à la mort de Claude Bernard il revint à Paris, sollicita la chaire vacante de médecine expérimentale au Collège de France et l'obtint malgré sa nationalité britannique, le 26 mai 1878. En 1858 Brown-Séquard obtint le prix Lacaze décerné par l'Académie des Sciences et fut fait LL.D. (honoris causa) de l'Université de Cambridge; en 1885 il obtint le grand prix biennal de l'Institut de France; en 1886 il obtint la Baly Medal du Royal College of Surgeons et devint membre de l'Académie des Sciences, où il succéda à Vulpian, et président d'honneur de la Société Médicale de l'île Maurice. Président de la Société de Biologie en 1887 il fut fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1889.

Il se maria trois fois et perdit sa troisième femme en février 1894. L'œuvre de Brown-Séquard fut immense et il la publia dans un nombre prodigieux d'ouvrages, de mémoires et de notes en France, en Angleterre et aux Etats-Unis. Ses travaux, quoique variés, eurent pour sujets (sauf ceux relatifs aux sécrétions internes) la physiologie et la pathologie des nerfs, Il décrivit l'anatomie et la physiologie de la moelle épinière, fit des recherches sur les actions dynamiques du système nerveux, sur les nerfs vaso-moteurs, sur les nerfs de la respiration relativement à l'asphyxie. Il produisit, expérimentalement, l'épilepsie et observa la transmission héréditaire des lésions provoquées. Il fut, par ses recherches sur les glandes endocrines, un des précurseurs de l'opothérapie moderne. Vers la fin de sa vie il se livra aussi avec succès à des expériences de revivification des cellules au moyen d'injections d'extraits glandulaires, devançant ainsi de quarante ans celles qui devaient rendre célèbre le médecin russe Voronoff.

Brown-Séquard fut sans conteste un des plus grands savants de son époque. Malgré la gloire et les honneurs, il n'oublia pas son île natale. Après le cyclone de 1892 il fit une conférence au profit du fonds de Secours institué en Europe pour venir en aide aux sinistrés. En 1898 la Municipalité de Port-Louis fit ériger un buste de Brown-Séquard en simili-marbre au Jardin de la Compagnie; le cyclone de 1924 l'ayant brisé, un autre buste en bronze fut inauguré au même endroit en 1928.

**O. BECHET & P.J. BARNWELL**

## **Bibliographie**

Dr. F. A. Rouget: *Brown Séquard et son œuvre*, Maurice, 1930.

H.C. Descroizilles - *Notes sur la Franc-maçonnerie à Maurice* (Port-Louis, 1864) p. 30.

*Dictionary of National Biography: Supplément.*

## **Source**

Extrait du *Dictionnaire de Biographie Mauricienne*, Pages 107-108.

Avec l'aimable autorisation de la [Société de l'Histoire de l'Île Maurice](#).